

## DESCRIPTION

DE

## DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

OU PEU CONNUS,

PAR

**E. MULSANT et Cl. REY.**

(Lue à la Société Linnéenne de Lyon.)

---

### **Molorchus Kiesenwetteri.**

*Dessous du corps, tête et prothorax, noirs : labre, épistome et palpes, testacés : antennes d'un testacé fauve : élytres d'un roux testacé, avec le tiers postérieur d'un brun fauve : pieds fauves. Deuxième article des antennes égal à la moitié du suivant. Prothorax assez fortement ponctué ; sans reliefs, en dessus. Elytres à peine aussi longuement prolongées que les hanches postérieures ; arrondies à l'extrémité. Massue des cuisses ovale, quatre fois environ aussi large que le pédicule.*

Long. 0,0067 (3 l.). Larg. 0,0015 (2/3 l.).

*Corps allongé ; subparallèle. Tête ponctuée ; hérissée de poils obscurs ; concave ou largement canaliculée entre les antennes ; noire. Épistome, labre et palpes, testacés. Antennes plus longuement prolongées que le corps chez le ♂ ; sétacées ; d'un testacé fauve ; hérissées de poils longs et clairsemés sur les cinq premiers articles : le deuxième, de moitié environ aussi long que le troisième. Yeux noirs ; très-étroitement prolongés en arrière, à partir de l'angle postéro-externe de leur partie principale, c'est-à-dire après l'insertion des antennes. Prothorax tronqué à son bord antérieur ; un peu moins large en devant que la tête ; élargi, d'avant en arrière, en ligne à peu près droite, jusqu'aux deux tiers de la longueur de ses côtés ; sensiblement plus large dans ce point que la tête ; rétréci ensuite en ligne à peu près droite ; de moitié plus long qu'il est large à la base ; relevé en rebord à cette dernière,*



et creusé d'un sillon transversal au devant de ce rebord ; faiblement relevé en rebord , en devant ; sans rebord sur les côtés ; planiuscule en dessus , convexement déclive latéralement ; fortement ou assez fortement ponctué ; sans reliefs apparents ; noir, hérissé de poils obscurs. *Ecusson* petit, triangulaire ; noir. *Elytres* débordant chacune le prothorax d'un tiers environ de la largeur de leur base ; à peine prolongées jusqu'à l'extrémité des hanches postérieures ; arrondies à l'extrémité ; une fois environ plus longues qu'elles sont larges à la base ; munies d'un rebord très-étroit ; planiuscules ; chargées d'une gibbosité sensible sur leur tiers postérieur ; offrant après l'écusson une fossette suturale, commune, ovulaire, prolongée presque jusqu'à la moitié de leur longueur ; peu densément et assez finement ponctuées ; d'un roux testacé, avec le tiers postérieur d'un brun fauve ; hérissées de poils obscurs. *Ailes* subhyalines ; plus longuement prolongées que l'abdomen. *Dos* de celui-ci, noir. *Dessous du corps* noir ; finement ponctué ; garni de poils fins et cendrés. *Pieds* allongés ; fauves ou d'un roux châtain ; hérissés de longs poils cendrés : massue des cuisses ovale, comprimée, quatre fois environ aussi large, dans son diamètre transversal le plus grand, que le pédicule : la massue des cuisses intermédiaires plus longue que le pédicule. Premier article des tarsi postérieurs moins long que les deux suivants réunis.

Cette espèce a été découverte par M. de Kiesenwetter, à qui nous l'avons dédiée.

*Obs.* Elle a beaucoup d'analogie avec le *M. umbellatorum* ; elle s'en distingue, indépendamment des caractères tirés de la couleur, par le deuxième article de ses antennes à peu près égal à la moitié du suivant ; par son prothorax rétréci presque en ligne droite à partir des deux tiers, au lieu de l'être d'une manière sinuée ; relevé en rebord à la base et creusé d'un sillon transversal assez prononcé au devant de ce rebord, au



lieu d'être faiblement rebordé et plan au devant de ce rebord; sans reliefs en dessus; par ses élytres moins longues, moins rétrécies d'avant en arrière; en ogive à leur extrémité; par la massue des cuisses, même des postérieures, ovale plutôt qu'oblongue, plus comprimée et surtout plus large dans son diamètre transversal le plus grand; par le premier article des tarsees moins long que les deux suivants réunis.

### **Stenoria Kraatzii.**

*Noir, avec partie de la tête, le prothorax, la majeure partie des élytres, les pieds, moins l'extrémité des tarsees, flaves. Le prothorax rayé d'une ligne ou d'un sillon vers l'extrémité de la ligne médiane : les élytres noires à l'extrémité.*

Long. 0,0067 à 0,0072 (3 l. à 3 l. 1/2). Larg. 0,0023 à 0,0028 (4 l.)

PATRIE : Les Pyrénées et diverses autres parties de la France.

Nous avons dédié cet insecte à M. Kraatz, président de la Société entomologique de Berlin.

*Obs.* Cette espèce est vraisemblablement le *Sitaris thoracica* de Dejean. Elle diffère principalement du type de la *Stenoria apicalis*, décrit dans l'Histoire naturelle des coléoptères de France, par son prothorax entièrement flave, par la majeure partie basilaire de ses mandibules et partie de la tête, flaves; par son ventre brun ou noir sur une partie basilaire plus étendue, ordinairement jusqu'à l'avant-dernier arceau.

Son prothorax est seulement rayé d'une ligne ou creusé d'un sillon à l'extrémité de la ligne médiane, au lieu d'avoir une impression triangulaire; mais cette impression se trouve aussi réduite à une ligne, chez divers individus de la *St. apicalis*.

Quant aux caractères tirés de la couleur, ils offrent peu de constance. Ainsi, parfois la tête est noire ou brune, avec le